

5 UN MARI SUR DES CHARBONS

COMÉDIE EN UN ACTE

MÉLÉE DE CHANTS

PAR

M. EUGÈNE GRANGÉ

Représentée, pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du PALAIS-ROYAL
le 30 août 1863.



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

1863

Tous droits réservés

Distribution de la pièce

CHABOUILLET, chemisier.....	MM. PRISTON.
VERDAVEINE, son ami, architecte....	R. LUGUET.
CASIMIR, garçon d'hôtel.....	FIZELIER.
ASPASIE, femme de Chabouillet.....	M ^{lles} MADELINE.
HÉLOISE, femme de Verdaveine.....	DE RIBEAUCOURT.

S'adresser, pour la mise en scène détaillée, à M. Guinée, régisseur de la scène du théâtre du Palais-Royal, et pour la musique, à M. Victor Robillard, chef d'orchestre du même théâtre.

UN

MARI SUR DES CHARBONS

Un salon à l'hôtel *Frascati*, au Havre. — Portes au fond donnant sur la terrasse et le jardin. — Deux portes latérales, à droite le n° 8, à gauche le n° 6. — Au milieu du salon, une table avec des journaux, des brochures, etc. — Un canapé à gauche, une table-bureau à droite.

SCÈNE PREMIÈRE

CASIMIR, assis près de la table et tenant un journal, puis ASPASIE, et ensuite HÉLOÏSE.

CASIMIR, lisant.

« Hôtel *Frascati*, au Havre... » (S'interrompant.) Tien!... c'est la réclame du patron... (Lisant.) « Ce magnifique établissement, le mieux situé de la ville, offre aux baigneurs, pendant la saison des eaux, tous les agréments... » (On entend sonner à droite.) C'est au 8!... je sais pourquoi. (Reprenant tranquillement sa lecture.) « Le service ne laisse rien à désirer sous le rapport de l'exactitude et de l'activité. » (Nouveau coup de sonnette au n° 8.) C'est bon; quand j'aurai fini!... elle m'agace, c'tte sonnette! (Il se remet à lire.)

ASPASIE, entrant par le fond; élégante toilette de voyage, chapeau rond en paille et à plumes*.

Garçon...!

CASIMIR.

Une dame!... (Se levant.) Madame désire...?

ASPASIE.

Une chambre... vivement,

CASIMIR.

Madame arrive de Paris?

ASPASIE.

Oui.

* Casimir, Aspasia.

CASIMIR, à part.

Une Parisienne! je m'en doutais!... (Haut.) Et madame est ici pour quelque temps?

ASPASIE, avec impatience.

Probablement... Avez-vous une chambre à me donner?

CASIMIR.

Certainement!... le n° 6... une vue superbe... deux fenêtres sur la mer...

ASPASIE.

C'est bien.

CASIMIR, allant ouvrir la porte de gauche.

Si madame veut jeter un coup d'œil...

ASPASIE.

Oui... voyons... (Elle va regarder.)

CASIMIR, à part*.

Jolie femme! elle a du cachet!

HÉLOÏSE, sortant de la chambre à droite**.

Eh bien, garçon, ce journal que j'ai demandé...?

CASIMIR, pliant le journal qu'il tenait et le lui donnant.

Voilà, madame! il était en main...

ASPASIE, se retournant.

Héloïse!

HÉLOÏSE.

Aspasie!

CASIMIR, à part, au fond***.

Tiens!... elles se connaissent.

HÉLOÏSE.

Ah bah!... toi ici, au Havre!...

ASPASIE.

J'arrive. Et toi, depuis quand?...

HÉLOÏSE.

Depuis trois jours.

ASPASIE.

Seule?

HÉLOÏSE.

Non, avec mon mari. Et le tien, est-ce qu'il ne t'a pas accompagnée?

* Aspaste, Casimir.

** Aspasie, Casimir, Héloïse.

*** Casimir, Aspasie, Héloïse.

ASPASIE.

Si fait ! il va venir... je l'ai laissé au débarcadère, pour réclamer nos bagages.

CASIMIR.

Madame attend son mari ?

ASPASIE.

Oui, dès qu'il arrivera, vous lui indiquerez ce salon...
M. Chabouillet, avec un panaina et un paletot blanc.

CASIMIR.

Bien, madame !

ASPASIE.

Allez, laissez-nous...

CASIMIR, à part, en sortant.

Jolie femme ! elle a du cachet !...

SCÈNE II

ASPASIE, HÉLOÏSE.

ASPASIE.

Cette chère Héloïse !... Il y a un siècle que je ne t'ai vue !

HÉLOÏSE.

Nous qui étions des intimes autrefois.

ASPASIE.

C'est à peine si je t'ai aperçue trois fois depuis que nous sommes mariées.

HÉLOÏSE.

Moi, avec un architecte.

ASPASIE.

Et moi avec un chemisier de la rue Vivienne.

HÉLOÏSE.

Que veux-tu ! les occupations, les devoirs du ménage... Et puis, à Paris, nous demeurons si loin l'une de chez l'autre...

ASPASIE, gaiement.

Qu'il faut venir aux bains de mer pour nous rencontrer.

HÉLOÏSE, de même.

C'est vrai !

ASPASIE.

Ah ça, dis-moi donc, t'amuses-tu ?... as-tu été au Casino, au bal ?

HÉLOÏSE.

Au bal !... avec mon mari ?... ah ! bien oui !

ASPASIE.

Comment, est-ce que M. Verdaveine... ?

HÉLOISE.

Un ours, ma chère, ennemi de tout plaisir, de toute distraction!

ASPASIE.

Lui, qu'on disait un viveur?...

HÉLOISE.

Quand il était garçon, c'est possible ; mais à présent... une vraie patraque ! Fumer des cigares, se tremper dans l'eau salée et se coucher à neuf heures du soir, voilà comme il comprend les voyages d'agrément !... Comme c'est gai pour moi !

ASPASIE.

Et tu tolères ça ?

HÉLOISE.

Pour avoir la paix.

ASPASIE.

Ah ! ces maris !... quels égoïstes ! quels despotes !... Le mien aussi avait pris ce pli-là... Il me réduisait à l'état d'ilote... mais, depuis trois mois, les rôles sont bien changés !...

HÉLOISE.

Vrai ?...

ASPASIE.

Monsieur, à son tour, subit mes volontés, mes caprices... d'esclave que j'étais, je suis devenue maîtresse.

HÉLOISE.

Et comment as-tu fait ?

ASPASIE.

Ah ! voilà... c'est tout une histoire.

HÉLOISE.

Conte-moi donc ça.

ASPASIE.

Tu me garderas le secret ?

HÉLOISE.

Comment donc !... entre amies, entre femmes ! (Elles s'asseyaient sur le canapé.)

ASPASIE.

Eh bien donc ! voici l'anecdote. — Un matin de cet hiver, en cherchant je ne sais plus quoi dans l'atelier, avant l'arrivée de nos ouvrières, qu'est-ce que j'aperçois dans la boîte à ouvrage de l'une d'elles, petite brune assez gentille ? Un billet de mon scélérat de mari !

Un billet ?

HÉLOÏSE.

ASPASIE.

Oui, ma chère, un billet doux, par lequel il lui demandait pour le soir même, à minuit, un rendez-vous au bal Valentino.

HÉLOÏSE.

Un homme établi ! quelle horreur !

ASPASIE.

Par prudence, il devait s'y rendre en paillasse et masqué... et lui indiquait certain signe auquel elle pourrait le reconnaître.

HÉLOÏSE.

Certain signe ?

ASPASIE.

Un nœud de ruban bleu et cerise placé à son chapeau.

HÉLOÏSE.

Je comprends... Après?...

ASPASIE.

Cette découverte me suggère une idée... Je pince le poulet.

HÉLOÏSE.

Et tu le portes à M. Chabouillet, pour le confondre ?

ASPASIE.

Allons donc !... pas si bête !... Je ne souffle mot, je lui laisse croire que le billet est parvenu à son adresse ; bref, je ne fais rien pour déranger son programme...

HÉLOÏSE.

En vérité?...

ASPASIE.

Seulement j'y pratique en secret une légère variante... et, à minuit, quand mon cher époux arrive à Valentino, au lieu de celle qu'il espère y rencontrer, il y trouve...

HÉLOÏSE.

Qui donc ?

ASPASIE, avec une légère hésitation.

Une de mes meilleures amies... une personne... à qui je puis me fier, comme à moi-même.

HÉLOÏSE.

Eh bien ?

ASPASIE.

Eh bien, cette personne, masquée, bien entendu, s'empare

de son bras, elle fait la coquette, déploie mille séductions...
La tête de mon mari se monte... Il offre à souper à la *Maison-Dorée*...

HÉLOÏSE.

La dame refuse?...

ASPASIE.

Au contraire, elle accepte.

HÉLOÏSE.

Ah ! miséricorde !... mais c'était l'exposer...

ASPASIE, se levant *.

A rien, je t'assure ! et c'était le moyen d'assurer mon autorité. Cette escapade est pour mon mari l'épée de Damoclès... Il croit que je n'ai que des soupçons... il tremble à toute minute que je découvre la vérité. Et cette terreur que j'entretiens adroitement, fait qu'il cède à tous mes désirs, à toutes mes fantaisies.

HÉLOÏSE, riant.

Ah ! ah !... c'est charmant !

ASPASIE.

AIR du *Chalet des Iles*.

Un seul mot le met à la gêne,
En péril (*Bis*)
Et comme un pantin, je le mène
Par un fil. (*Bis*)
Moi, jadis son humble servante,
J'en rougis, (*Bis*)
Je suis reine et toute-puissante,
Au logis. (*Bis*)
Pour qu'à mon ordre on se soumette,
Ce souper vraiment,
Est un talisman ;
Soudain, saisi d'une venette,
On m'obéit à la baguette.
Pour ordonner,
Pour gouverner,
Voilà, voilà ma recette !
Oui, pour trôner,
Pour gouverner,
Voilà, voilà ma recette !

HÉLOÏSE, soupirant.

Ah ! quel dommage que je ne puisse suivre ton exemple !...
mais avec un mari comme le mien, pas de danger ! ce n'est
pas lui qui irait au bal Valentino !

* Héloïse, Aspasia.

CHABOUILLET, au dehors.

Au n° 6 !... c'est bien !... j'y vas !

ASPASIE, à Héloïse.

Chut !... voici Chabouillet !... (Elle remonte au deuxième plan.)

SCÈNE III

LES MÊMES, CHABOUILLET, puis CASIMIR *.

CHABOUILLET, chargé de cartons, d'une valise, de sacs de voyage, de parapluies, etc.

Ouf !... satanés bagages !... je n'en puis plus.

ASPASIE.

Ah ! c'est vous enfin !...

CHABOUILLET.

Enfin, me paraît joli !... *Enfin* est extrêmement coquet ! avec ça qu'il est facile de ravoir ses paquets dans les gares !... il y avait un monde dans ce bureau... s'il y a du bon sens de voyager avec tant de colis que ça !

ASPASIE.

C'est bon ! en voilà assez !

CHABOUILLET, regardant les bagages.

En voilà trop !

ASPASIE.

Ne voyez-vous pas qu'il y a quelqu'un... une amie à moi...

CHABOUILLET, passant **.

Tiens ! c'est vrai... (D'un air gracieux.) Madame Verdaveine !... Pardon si je n'ôte pas mon chapeau... je suis si embarrassé...

HÉLOÏSE, souriant.

Oui, en effet, vous êtes un peu...

CHABOUILLET.

C'est ma femme qui a voulu emporter tout ça... car moi... deux chemises, un faux col... à l'anglaise, quoi ! à l'anglaise !... Du reste, vous vous portez bien ?...

HÉLOÏSE.

Pas mal, je vous remercie.

CHABOUILLET.

Et votre mari, ce cher Verdaveine ?

HÉLOÏSE.

Il est ici ; il passe son costume de bain, en ce moment.

* Chabouillet, Aspasia, Héloïse.

** Aspasia, Chabouillet, Héloïse.

ASPASIE, regardant les paquets.

Ah ça, mais je ne vois pas tous nos effets... Et ma caisse?... la caisse où sont mes toilettes?...

CHABOUILLET.

On va l'apporter, je ne pouvais pas tout prendre.

ASPASIE.

Ah! quel homme vous faites! jamais la plus petite attention!...

CHABOUILLET.

Moi?... par exemple!...

ASPASIE.

Je vous demande un peu!... pour une pauvre petite caisse...

CHABOUILLET.

Merci!... un monument!... cinquante kilos!... je ne suis pas l'homme-canon, moi!

ASPASIE.

Toujours à gémir, à vous plaindre!...

CHABOUILLET.

Je me plains, je me plains, parce que...

ASPASIE.

Assez!... en voilà assez!...

CHABOUILLET.

Sapristi!... et n'oser rien dire!... et être forcé d'avaler toutes ces couleuvres!...

CASIMIR, entrant avec un autre garçon; ils portent une malle énorme.

La malle de madame Chabouillet.

CHABOUILLET, à Héloïse.

Là!... regardez!... qu'est-ce que je disais...

HÉLOÏSE, riant.

Ah!... ah!... le fait est qu'elle est respectable...

CHABOUILLET.

Et notez qu'il a fallu payer un supplément! sept francs soixante-quinze centimes de...

ASPASIE, l'interrompant et à Casimir.

C'est bien, portez-la dans ma chambre, ainsi que ces autres objets... (Les garçons entrent au n° 6; avec impatience.) Et vous, monsieur Chabouillet, remuez-vous donc un peu!... vous restez là....

CHABOUILLET, regimbant.

Mais enfin, permets donc!... je ne suis pas obligé...

ASPASIE.

Hein?... quoi... vous dites?...

CHABOUILLET, très-humble et se dirigeant vers la chambre.

Rien, chère amie... rien... (A part, au public.) En avalé-je, hein?... en avalé-je ! (Il entre dans la chambre.)

ASPASIE, bas à Héloïse *.

Eh bien, que dis-tu de ça?... Tu vois comme je suis obéie !

HÉLOÏSE, bas.

Oui... oui... j'envie ton sort...

CHABOUILLET, revenant, suivi de Casimir **.

Voilà les bibelots rangés.

ASPASIE.

Déjà?... Il suffit, je vais donner un coup d'œil à ma toilette.

HÉLOÏSE.

Et moi à la mienne.

ASPASIE.

Car nous allons sortir, je suppose...

CHABOUILLET.

Sortir!... mais nous arrivons.

ASPASIE.

Qu'importe!... Je veux voir la ville, visiter les magasins, les boutiques... D'abord, j'ai envie d'un singe.

CASIMIR, à part.

Elle collectionne ?...

CHABOUILLET, à part.

Allons, bon !... déjà des emplettes!...

CASIMIR, derrière le canapé.

Monsieur, madame, dîneront-ils à table d'hôte ?...

CHABOUILLET, hochant la tête.

Heu... heu... à table d'hôte...

ASPASIE.

Certainement! c'est plus gai!

HÉLOÏSE.

Plus amusant que le tête-à-tête.

CHABOUILLET.

Oui, mais il faut s'habiller... on n'est pas libre... (Baissant la voix.) Et puis, je me suis informé des prix... Six francs par tête, sans le vin.

ASPASIE.

Eh bien, après ?

* Aspasia, Héloïse.

** Casimir, Chabouillet, Aspasia, Héloïse.

CHABOUILLET, appuyant.

Sans le vin !

ASPASIE.

N'allez-vous pas lésiner?... faire le rat avec moi ? (Avec intention.) Il y a des occasions où vous ne regardez pas tant à la dépense, monsieur Chabouillet.

CHABOUILLET, à part, avec une grimace.

Hagne !

ASPASIE, à Casimir.

C'est convenu ! dites qu'on nous retienne deux couverts.

CASIMIR.

Bien, madame. (Il sort par le fond.)

CHABOUILLET *.

Cependant, chère amie...

ASPASIE.

Assez !

HÉLOÏSE, à part.

Comme elle commande !

CHABOUILLET, à part.

Je suis cloué !

ENSEMBLE.

AIR de *Monsieur va au Cercle*.

ASPASIE et HÉLOÏSE.

Point de gêne,
Point de chaîne;

Car il faut, aux bains de mer,
Une table
Confortable.

Tant pis si ça coûte cher !

CHABOUILLET, à part.

Quelle gêne,
Quelle chaîne !

Ce voyage aux bains de mer,
Et la table
Confortable,

Vont je crois me coûter cher !

(Aspasie entre à gauche et Héloïse à droite.)

SCÈNE IV

CHABOUILLET, seul.

Quelle situation !... (Au public.) Eh bien, c'est là mon existence depuis trois mois !... voilà ce que c'est que de tromper sa femme ! Une nuit on rentre à des trois heures

* Chabouillet, Aspasie, Héloïse.

du matin, croyant la trouver couchée... Erreur!... elle vous attend... debout... comme un point d'interrogation... Vous inventez une bourde... vous dites que vous vous êtes endormi dans l'omnibus de la place Cadet... et que vous vous êtes réveillé, à minuit, à la gare d'Ivry... Elle ne gobe pas ça!... Et, à partir de cet instant, va te faire lanlaire de votre dignité d'homme! Votre douce moitié vous tient sous la coupe, c'est elle qui porte... ce que vous savez... Et voilà pourtant comme on gâte sa vie! voilà les suites d'un bal masqué!...

AIR : *Ah! si madame le savait.*

Je suis toujours sur des charbons !
 Depuis cette noce andalouse,
 Je tremble devant mon épouse ;
 Sans cesse en butte à ses soupçons,
 Le moindre mot me donne des frissons.
 La nuit même, quand je sommeille,
 Je vois sur moi ses regards furibonds,
 Et tout glacé, je me réveille...
 Enfin, je suis sur des charbons !
 Un vrai mari sur des charbons !

SCÈNE V

CHABOUILLET, VERDAVEINE.

VERDAVEINE, entrant par la droite en costume de bain sur lequel il a mis son paletot, il se dirige vers le fond.

Ah! me voilà déguisé en Triton!... allons faire ma petite trempette.

CHABOUILLET *.

Eh! c'est Verdaveine!

VERDAVEINE.

Tiens! cet affreux Chabouillet!... (Il lui donne une poignée de main.)

CHABOUILLET, vexé.

Comment, cet affreux?...

VERDAVEINE.

Je plaisante!

CHABOUILLET.

Tu vas prendre un bain ?

VERDAVEINE.

Oui, mon ami, autrement dit, me plonger dans les bras d'Amphitrite...

* Verdaveine. Chabouillet.

CHABOUILLET, à part.

Que n'ai-je jamais hanté que cette déesse!

VERDAVEINE.

Ah ça, tu viens donc aussi prendre des bains de mer ?

CHABOUILLET.

Moi ?... du tout !... Je les exécère !... ils me font mal.

VERDAVEINE.

Alors c'est par genre ?... monsieur fait du genre ?

CHABOUILLET.

Du genre !... allons donc !... c'est ma femme qui a exigé...

VERDAVEINE.

Hein ?... Comment dis-tu ?... exigé !... ta femme se donne ce ton-là, avec toi ?

CHABOUILLET.

Non ! elle s'en prive !

VERDAVEINE.

Et tu supportes ça ?...

CHABOUILLET.

Hélas ! j'y suis bien forcé !

VERDAVEINE.

Forcé ! Et pourquoi ?

CHABOUILLET.

Un moment d'erreur... une frasque que je lui ai faite et dont elle se doute.

VERDAVEINE.

Aïe ! aïe ! aïe !

CHABOUILLET.

Certainement j'adore Aspasia, oh ! Mais, tu sais, toujours des perdreaux... (Ils s'asseyent à la table du milieu.)

VERDAVEINE.

J'entends ! tu aimes à panacher tes aliments... Et cet entremets sucré, quel est-il ?

CHABOUILLET, ne comprenant pas.

Quel entremets ?

VERDAVEINE.

Eh bien, ta passion, parbleu ! ta dulcinée !

CHABOUILLET.

Je ne la connais pas, je ne l'ai jamais vue.

VERDAVEINE, très-surpris.

Allons donc !

CHABOUILLET.

C'est une conquête que j'ai faite cet hiver au bal Valentino.

VERDAVEINE.

A Valentino ?...

CHABOUILLET.

Où j'avais donné rendez-vous à une autre qui, à ce qu'il paraît, n'a pas pu venir... Alors, moi, à la place, j'ai pigé ce domino, et je lui ai payé à souper à la *Maison Dorée*.

VERDAVEINE.

Eh bien, mais à souper, elle s'est démasquée ?

CHABOUILLET.

Du tout !

VERDAVEINE.

Ah bah !

CHABOUILLET.

Pas moyen de la décider à me laisser voir le bout de son nez...

VERDAVEINE.

Elle était peut-être grêlée...

CHABOUILLET.

C'est possible !... Du reste, une femme très-chic !... Une taille... des pieds... des mains... Enfin, une femme chic...

VERDAVEINE.

Farceur !... De sorte que tu ne connais pas son visage et qu'elle connaît le tien ?...

CHABOUILLET.

Eh non !... Et voilà le plus bizarre, le plus épatant, c'est qu'elle ne le connaît pas non plus.

VERDAVEINE.

Ta parole ?...

CHABOUILLET.

Moi, un industriel marié, patenté, je ne me souciais pas de lui montrer mon galbe... Or, étant en paillasse... avec un faux nez... une énorme paire de moustaches... enfin, méconnaissable...

VERDAVEINE.

Tu as gardé l'incognito ?

CHABOUILLET.

Comme l'Amour avec Psyché.

VERDAVEINE, riant *.

Ah ! ah ! ah ! en voilà un drôle de tête-à-tête ! (Ils se lèvent.)

* Chabouillet, Verdaveine.

CHABOUILLET.

Ne ris pas ! c'est très-dramatique.

VERDAVEINE.

Est-ce que ta femme t'aurait surpris ?

CHABOUILLET.

Non, mais elle soupçonne quelque chose !... Les femmes ont un flair !

VERDAVEINE.

Après tout, elle n'a que des soupçons ?

CHABOUILLET.

Mais elle peut, un de ces quatre matins, découvrir le pot aux roses.

VERDAVEINE.

Et par quel moyen ?

CHABOUILLET.

Apprends que mon inconnue m'a écrit...

VERDAVEINE, étonné.

Elle ?

CHABOUILLET.

Plusieurs fois, la malheureuse ! des lettres incendiaires, où elle me parlait de notre rencontre, de ce maudit souper. J'en ai encore reçu une la veille de mon départ... C'est même ce qui m'a décidé à faire ce voyage.

VERDAVEINE.

Mais alors, elle te connaît ? Qu'est-ce que tu me chantais donc ?

CHABOUILLET.

Je n'y comprends rien... une énigme ! une fatalité !... j'en perds la tête ! je suis sur des charbons !... Si un de ces billets tombait dans les mains d'Aspasie !...

VERDAVEINE.

Bah ! ici, au Havre, tu ne risques rien !...

CHABOUILLET.

C'est juste.

VERDAVEINE.

Aussi, à ta place, je lui tiendrais tête. Rebiffe-toi, que diable ! sois un homme !

CHABOUILLET.

Au fait, tu as raison ! je veux me montrer.

VERDAVEINE.

Montre-toi !... Moi, je vais prendre mon bain !... (Fausse sortie.)

ASPASIE, appelant en dehors, à gauche.

Chabouillet!

CHABOUILLET.

Dieu ! c'est elle !... (D'une voix mielleuse.) Voilà, chère amie, voilà !... (A Verdaveine.) Au revoir, mon ami, surtout, pas un mot de tout ça !

VERDAVEINE.

Sois donc tranquille, poltron !

CHABOUILLET.

Poltron !... non, non... je suivrai ton conseil, j'aurai de l'énergie... je serai beau d'énergie !...

VERDAVEINE.

C'est ça !... moi, je vais... (Il va pour sortir et s'arrête à l'entrée d'Aspasie.)

SCÈNE VI

LES MÊMES, ASPASIE *.

ASPASIE, entrant tout à coup.

Chabouillet !... Eh bien, est-ce que vous n'entendez pas ?...

VERDAVEINE, à part.

Oh !

CHABOUILLET.

Pardon... je serrais la main à Verdaveine.

ASPASIE, allant à lui **.

Ah ! monsieur Verdaveine !...

VERDAVEINE, saluant en croisant son paletot.

Pardon ! belle dame... vous me voyez dans un négligé... tenue de triton... de nageur... dans une ville d'eaux...

ASPASIE, très-gracieuse.

C'est tout simple.

VERDAVEINE.

Nous étions en train de causer...

CHABOUILLET, vivement.

Des environs, qui sont très-beaux !... (A part.) Je la déroute !... (Haut.) De Honfleur, de Trouville...

ASPASIE.

Tiens, à propos, vous m'y faites songer... Il faudra que nous y allions...

* Aspasie, Chabouillet, Verdaveine.

** Chabouillet, Aspasie, Verdaveine.

CHABOUILLET.

Hein?... où ça?... A Trouville?...

ASPASIE.

A Trouville et ailleurs.

VERDAVEINE, à part.

Bon ! il a de la chance !

CHABOUILLET.

Comment ! des excursions ?

ASPASIE.

En voiture, en bateau...

CHABOUILLET.

Mais ce sera ruineux !...

ASPASIE.

Si vous croyez que je vais me claquemurer dans un hôtel...
Quand on voyage, c'est pour s'amuser... se donner du bon
temps... N'est-ce pas, monsieur Verdaveine ?

VERDAVEINE.

Comment donc !...

CHABOUILLET.

Mais...

ASPASIE.

Il n'y a pas de mais !

VERDAVEINE, à part.

Elle va bien, la petite dame !...

ASPASIE.

AIR de la sérénade de Dunanan.

En nacelle, à cheval,
Je veux courir, folâtre ;
Le soir, danser au bal,
Ou me rendre au théâtre.

Ah ! ah ! ah ! sachons en voyage
Fêter la joie et le plaisir !
Ah ! ah ! ah ! sur notre passage
Empressons-nous de le saisir !

DEUXIÈME COUPLET.

Nous monterons à bord
Visiter les frégates ;
Nous irons sur le port
Assister aux régates.

Ah ! ah ! ah ! sachons, en voyage,
Fêter la joie et le plaisir !
Ah ! ah ! ah ! sur notre passage,
Empressons-nous de le saisir !

VERDAVEINE, à part.

Elle va très-bien !

CHABOUILLET, murmurant.

Les frégates... les régates!...

ASPASIE.

Pas d'observations!... et allez retenir une calèche pour demain.

CHABOUILLET.

Une calèche!... plus souvent!...

VERDAVEINE, bas à Chabouillet.

Ferme!... va donc!...

CHABOUILLET.

Je ne céderai pas à ce nouveau caprice.

VERDAVEINE, à part.

Bravo!...

ASPASIE.

Ah! ah! l'on s'insurge?... Vous ne voulez pas y aller?...

CHABOUILLET, avec force.

Non!... (D'un ton plus doux.) D'ailleurs, j'ai mon courrier à écrire.

ASPASIE.

Soit! j'irai moi-même.

CHABOUILLET.

Toi?...

ASPASIE.

Parfaitement!... (A part.) En avant les grands moyens!...

CHABOUILLET, à part.

Ah! je bisque!... j'écume!...

ENSEMBLE.

CHABOUILLET et ASPASIE.

AIR : *Vengeance*. (Brouillés depuis Wagram.)

Craignez ma colère!

J'aurai du caractère.

Gardez-vous surtout

De me pousser à bout!

VERDAVEINE, à part.

Ah! quel caractère!

Et malgré sa colère.

L'époux, après tout,

N'en viendra pas à bout,

Non, il n'en viendra pas à bout!

(Aspasie sort par le fond ; Chabouillet donne un coup de poing dans la porte et entre au numéro 6.)

SCÈNE VII

VERDAVEINE, puis HÉLOÏSE.

VERDAVEINE, seul, riant.

Ah ! ah !... ce pauvre Chabouillet !... il aura beau faire ; le plis est pris, on le mènera toujours par le nez... Ce n'est pas comme moi avec Héloïse... Il est vrai que j'ai ce cartilage moins développé... Allons prendre mon... (il va pour sortir.)

HÉLOÏSE, sortant de la chambre à droite, et le retenant *.

Ah ! te voilà ?...

VERDAVEINE, à part.

Bon ! à l'autre, à présent !...

HÉLOÏSE.

Tu as vu M. et madame Chabouillet ?...

VERDAVEINE, avec impatience.

Ils me quittent à l'instant.

HÉLOÏSE.

Moi, je viens de faire un peu de toilette.

VERDAVEINE.

De la toilette ?... Pourquoi ça ?

HÉLOÏSE.

Pour sortir.

VERDAVEINE.

Sortir !...

HÉLOÏSE.

Est-ce que nous n'allons pas faire ensemble un tour sur la plage ?...

VERDAVEINE.

Ensemble ?... du tout !... j'y vais seul... côté des hommes !

HÉLOÏSE.

Mais moi ? qu'est-ce que je ferai pendant ce temps-là ?

VERDAVEINE.

Tu prendras ton ouvrage... Tu me broderas des pantoufles.

HÉLOÏSE, avec impatience.

Merci !... c'est amusant !

VERDAVEINE, à part.

Tiens ! tiens !... est-ce que ça se gagnerait ?...

* Verdaveine, Héloïse

HÉLOÏSE.

Air] du Piano de Berthe.

Toujours travailler, toujours au logis!...

VERDAVEINE.

Rien de plus moral ! Lucrèce, jadis,
Gardait la maison, filait de la laine.

HÉLOÏSE.

Lucrèce, possible ! Elle était Romaine ;
Je suis de Paris. *(Bis.)*

VERDAVEINE.

De Paris tant que tu voudras, mais...

HÉLOÏSE.

Rester enfermée, quel ennui !... si c'est pour cela que tu
m'as amenée aux bains de mer...

VERDAVEINE.

C'est pour ma santé ; j'ai des rhumatismes.

HÉLOÏSE.

Je n'en ai pas, moi !...

VERDAVEINE.

Ça te viendra.

HÉLOÏSE, aigrement.

Ah ! oui !... à la vie que je mène !...

VERDAVEINE.

C'est bien !... assez causé !... Tu sais que j'ai une volonté,
moi !... je ne suis pas un Chabouillet !

HÉLOÏSE, à part.

Oh ! si je découvrais quelque peccadille, comme je te fe-
rais marcher, mon bonhomme !

VERDAVEINE, prêt à sortir.

Allons, au revoir !

SCÈNE VIII

LES MÊMES, CHABOUILLET, puis ASPASIE, et ensuite
CASIMIR.

CHABOUILLET, rentrant par la gauche *.

Impossible de trouver une phrase !...

VERDAVEINE, s'arrêtant.

Déjà toi ?... Et ton courrier ?...

* Chabouillet, Verdaveine, Héloïse.

CHABOUILLET.

Ah! je n'ai pas la tête à la correspondance ; j'ai besoin d'air, de mouvement!... (Il marche avec agitation.)

VERDAVEINE, riant.

Ah! ah!... il me fait rire!

ASPASIE, entrant par le fond*.

Me voici!... je viens de retenir la voiture.

CHABOUILLET, avec éclat.

La voiture?...

ASPASIE, à part.

Et de te préparer un petit plat de ma façon!...

CHABOUILLET.

Eh quoi! madame, vous vous êtes permis... ?

ASPASIE.

Ah! nous n'allons pas recommencer, hein?... Les arrhes sont données, tout est convenu. Demain matin à huit heures, départ pour Trouville.

HÉLOÏSE.

Pour Trouville?...

VERDAVEINE, à part.

Elle a un bel aplomb!

CHABOUILLET, furieux.

Par exemple! c'est trop fort!... et je m'oppose formellement...

ASPASIE.

Vous?...

CHABOUILLET, avec fermeté.

Moi-même!...

VERDAVEINE, à part.

A la bonne heure, donc! (Haut.) Allons, décidément, je vais prendre mon bain.

CASIMIR, entrant.

Votre bain?... Mais il est trop tard... c'est la marée basse...

VERDAVEINE.

Ah! sapristi!... C'était bien la peine de mettre mon costume!... (A Héloïse.) Aussi, c'est ta faute! tu me retiens là...

CASIMIR, s'approchant**.

Pardon, messieurs, mesdames...

CHABOUILLET.

Eh bien, quoi?... qu'y a-t-il encore?...

* Chabouillet, Aspasia, Héloïse, Verdaveine.

** Casimir, Chabouillet, Aspasia, Héloïse, Verdaveine.

CASIMIR.

Je venais demander à messieurs, mesdames, s'ils allaient ce soir au concert ?

ASPASIE et HÉLOÏSE.

Au concert !...

CHABOUILLET, à part.

Bien !... autre guitare !...

ASPASIE.

Ah bah !... il y a un concert ?... c'est charmant !... (A Casimir.) Certainement, nous irons.

CHABOUILLET.

Hein ?... Plâit-il ?

ASPASIE.

N'est-ce pas, Héloïse ?

HÉLOÏSE.

Oh ! moi, je ne demanderais pas mieux, mais je doute que mon mari...

VERDAVEINE, assis à la table-bureau et lisant le journal.

Bah ! au concert !... pour entendre, quoi ?... de la musique ?...

CHABOUILLET, appuyant.

Rien que de la musique.

VERDAVEINE.

C'est assomant !

CHABOUILLET.

Parbleu !...

HÉLOÏSE, à part.

J'en étais sûre !... Toujours la même chanson !...

CHABOUILLET.

Et puis, en voyage, il faut se coucher de bonne heure.

ASPASIE.

Oui... ce n'est pas comme à Paris, où vous rentrez à trois heures du matin.

CHABOUILLET, à part.

Hagne !... (Haut.) Mon Dieu ! pour une petite fois que ça m'est arrivé....

ASPASIE.

C'est trop, monsieur Chabouillet, c'est trop !...

CHABOUILLET, à part.

Elle veut encore me faire céder par intimidation ; mais ça ne prendra pas !

ASPASIE, à part, l'observant.

Il y viendra !

CASIMIR.

Alors, comme ça, c'est décidé, vous n'y allez pas ?...

ASPASIE.

Mais si !

CHABOUILLET.

Mais non !...

VERDAVEINE, bas.

Très-bien !...

ASPASIE.

C'est ce que nous verrons !...

CHABOUILLET.

C'est tout vu !... (A part.) Je ne crains rien, je suis au Havre, à deux cent trente-neuf kilomètres de...

CASIMIR, s'approchant de lui mystérieusement, pendant qu'Aspasie et Héloïse causent ensemble, à voix basse.

Monsieur !...

CHABOUILLET.

Quoi ?

CASIMIR, bas.

Une lettre qu'on vient d'apporter pour vous.

CHABOUILLET, surpris.

Une lettre ?... (La prenant, avec effroi.) Dieu ! ces pattes de mouche !...

ASPASIE, se rapprochant.

Hein ?... qu'y a-t-il ?...

CHABOUILLET, cachant vivement sa lettre.

Rien... rien...

ASPASIE, à part.

C'est ma missive qui produit son effet !...

CHABOUILLET, très-troublé.

Je causais... avec le garçon... de... ce concert...

CASIMIR, avec malice.

Monsieur me demandait des billets.

ASPASIE.

Ah ! vous vous êtes ravisé ?

CHABOUILLET.

Dame ! puisque tu y tiens... puisque ça te fait bien plaisir...

VERDAVEINE, à part, se levant.

Poule mouillée, va !... (Haut.) Allons, je rentre, je vais remplacer le plongeon par un léger dodo.

ASPASIE.

Et moi, faire un tour de promenade avec Héloïse.

HÉLOÏSE.

Volontiers. (A Verdaveine avec ironie.) Si toutefois mon seigneur et maître veut bien me le permettre.

VERDAVEINE.

Soit!... (A part.) Je serai plus tranquille...

CHABOUILLET, à part, regardant du coin de l'œil la lettre qu'il tient dans la main.

Quelle tuile!...

ENSEMBLE.

AIR de *Croque-Fer*.

CHABOUILLET, à part.

A ce coup imprévu,
Je reste confondu,
Et ce maudit message
M'ôte tout avantage!
Ah! quel atroce événement!
J'en serai malade, vraiment!
Ah! quel atroce événement,
Et quel tourment!

ASPASIE, à part.

A ce coup imprévu,
Il reste confondu,
Et, grâce à ce message,
Je reprends l'avantage!
(Haut.)

Partons, partons, voici l'instant,
La promenade nous attend;
Prenons (*Bis*) de l'agrément,
Partons gaiement!

VERDAVEINE, à part.

Quel retour imprévu!
C'est un homme perdu,
Et, faute de courage,
Il perd tout avantage.
(Haut.)

Allons, partez, voici l'instant,
La promenade vous attend.
Moi, je me repose un moment,
Tout doucement!

HÉLOÏSE, à part.

Quel retour imprévu!
Qu'est-il donc advenu?
Il change de visage,
Et perd tout avantage.
(Haut.)

Partons partons, voici l'instant,
La promenade nous attend;

Gouïtons un moment d'agrément,
Partons gaiement !

CASIMIR, à part.

A ce coup imprévu
Il reste confondu,
Et, grâce à ce message,
Il perd son avantage.
Ah ! de bon cœur j'en ris vraiment !
Quell' mine il fait en ce moment !
Ben sûr, c'est quéqu'événement,
Ah ! c'est charmant !

(Aspasie et Héloïse sortent par le fond, Verdaveine rentre au n^o 8.)

SCÈNE IX

CHABOUILLET, CASIMIR*.

CHABOUILLET, très-agité.

Une lettre d'elle !... par quel hasard ?... quel guignon !...
(A Casimir qui s'est arrêté au fond et qui le regarde.) Garçon !...

CASIMIR, s'approchant.

Monsieur ?...

CHABOUILLET.

Qui t'a remis ce billet ?...

CASIMIR.

C'est un commissionnaire, en me recommandant de vous le
donner en cachette... Ça vient d'une dame, à ce qu'il m'a
dit.

CHABOUILLET.

D'une dame !...

CASIMIR.

Dites donc, paraît que vous êtes un pacha, vous ?...

CHABOUILLET.

Hein... ?

CASIMIR.

C'tte dame, c'est vot' bonne amie ?...

CHABOUILLET.

Ma ?... Du tout !... c'est... c'est ma tante !... (A part.) Puis-
qu'il ne l'a pas vue... (Haut.) C'est ma tante.

CASIMIR, riant.

Vot' tante !... allons donc !... j' vois bien de quoi qu'il
retourne... Et puis, les Parisiens, c'est tous des farceurs...
Vot' femme est pourtant très-bien... un vrai cachet !...

* Casimir, Chabouillet.

CHABOUILLET.

Allons, c'est bon!... Tu m'ennuies. Va-t'en!

CASIMIR.

Suffit! Du moment que ça vous fâche... (Il va pour sortir.)

CHABOUILLET*.

Ah!... (Le rappelant.) Garçon!...

CASIMIR.

Monsieur...

CHABOUILLET, à part.

Il faut acheter son silence à prix d'or!... (Lui donnant une pièce de monnaie.) Tiens!... voici, pour boire, un double louis...

CASIMIR, regardant la pièce.

En argent! quarante sous!...

CHABOUILLET.

Et surtout, sois discret!

CASIMIR.

Bien, bien; compris! (A part en sortant.) Ah! ces Parisiens, qué farceurs! C'est égal, elle a du cachet... elle a du cachet. (Il sort.)

SCÈNE X

CHABOUILLET, seul.

Mon secret à la merci de ce domestique! Et cette femme, cette satanée femme, comment a-t-elle su que j'étais ici?... Comment m'a-t-elle repêché dans la Seine-Inférieure?... Voyons donc ce qu'elle m'écrit... (Il ouvre la lettre et lit.) « Je suis arrivée au Havre en même temps que vous. » — Ciel!... « Il faut que je vous voie, que je vous parle!... » — Il ne manquerait plus que ça!... (Lisant.) « Ayez soin de fréquenter tous les endroits de réunion... » — Oui, compte là-dessus!... « Si tu refusais... » Elle me *tutaye!*... — (Reprenant.) « Si tu refusais de te rendre à ce désir, crains tout de mon désespoir!... Je serais capable de faire un éclat... » — Mais c'est le démon que cette sirène!... (Lisant la signature.) « Votre inconnue de Valentino. » — Sapristi!... Me voilà gentil!... Ah! fatale escapade!... Dans quel guépier je me suis fourré!... Que faire?... que devenir?... Consultons Verdaveine... peut-être me donnera-t-il un bon conseil... (Allant frapper à la porte de droite.) Eh! Verdaveine!... (A lui même.) Quel casse-tête, mon Dieu! quel casse-tête!... (Frappant et appelant plus fort.) Verdaveine!... Verda....

* Chabouillet, Casimir.

SCENE XI

CHABOUILLET, VERDAVEINE.

VERDAVEINE, entrant en se frottant les yeux. Il est en costume bourgeois.

Hein?... quoi?... La marée a monté ?

CHABOUILLET.

Bah!... la marée!... il s'agit bien de ça!...

VERDAVEINE.*

Chabouillet!... que le diable t'emporte!... je commençais à m'endormir!...

CHABOUILLET.

Ah! mon ami, si tu savais ce qui m'arrive...

VERDAVEINE.

Quoi donc?...

CHABOUILLET.

Une tuile!... un tuyau de poêle!... elle est ici!...

VERDAVEINE.

Qui ça?...

CHABOUILLET.

Mon domino, mon cauchemar, mon vampire!...

VERDAVEINE.

Ah bah!... au Hâvre?...

CHABOUILLET.

Elle me poursuit... elle me menace de se porter à des extrémités. (Lui donnant la lettre.) Tiens, lis...

VERDAVEINE, après avoir jeté les yeux sur la lettre.

Fichtre!... ça se corse!...

CHABOUILLET.

Aspasie ne peut manquer d'apprendre la vérité, et, alors, avec sa tête, elle se vengera...

VERDAVEINE.

Sur la tiennel

CHABOUILLET.

Ah! Verdaveine, je suis un chemisier flambé!... je n'ai plus qu'à m'aller jeter dans la Manche...

VERDAVEINE, l'arrêtant.

Du calme, voyons, du calme! Rien n'est encore désespéré... Il doit y avoir mille moyens...

* Verdaveine, Chabouillet.

CHABOUILLET.

Un seul, je n'en demande qu'un seul... pourvu qu'il soit bon !

VERDAVEINE.

Eh ! parbleu, ce moyen...

CHABOUILLET, vivement.

Tu as une idée ?

VERDAVEINE.

Non, mais en cherchant, peut-être trouverait-on... (Réné-chissant.) Attends donc!...

CHABOUILLET.

Quoi ?

VERDAVEINE.

J'y suis ! je tiens l'affaire !

CHABOUILLET, joyeux.

Vraiment ? et c'est... ?

VERDAVEINE.

La chose du monde la plus simple, ce qu'en terme de chasse, on appelle détourner la piste.

CHABOUILLET, se grattant le front.

Comprends pas.

VERDAVEINE.

C'est égal, voyons, donne-moi quelques renseignements. Tu dis que tu avais un costume de pailasse ?

CHABOUILLET.

Oui, et, comme signe de reconnaissance, une rosette de rubans bleu et cerise à mon chapeau.

VERDAVEINE.

Très-bien ! et la date de l'aventure ?

CHABOUILLET.

Le 27 février dernier.

VERDAVEINE.

Il suffit ! avec ça je promets de te sauver.

CHABOUILLET.

Me sauver !... Mais comment ? explique-moi...

VERDAVEINE.

Inutile !... laisse-moi faire, je réponds de tout.

ASPASIE, au dehors.

Merci ! ne vous dérangez pas !... (Entrant, et à elle-même.) Je viens chercher mon ombrelle que j'ai oubliée, il fait un soleil... (Elle entre au n° 6.)

CHABOUILLET.

Aspasie !

VERDAVEINE.

Elle arrive à propos. Allons, prends un air gai, mets-toi à rire.

CHABOUILLET, étonné.

Que je rie, moi?... dans ma position?

VERDAVEINE.

C'est pour servir mes projets... va donc, fais comme moi.
(Riant) Ah ! ah ! ah !

CHABOUILLET, riant.

Hi ! hi ! hi !

VERDAVEINE, le regardant.

Rit-il bêtement, cet oiseau-là ! (A Chabouillet) Allons, encore...
Ah ! ah ! ah !

CHABOUILLET.

Hi ! hi ! hi ! (Ils éclatent de rire.)

SCÈNE XII

LES MÊMES, ASPASIE *.

ASPASIE, sortant du n° 6.

Eh ! mais... quelle gaieté !

VERDAVEINE, affectant une grande surprise.

Madame Chabouillet !...

CHABOUILLET, l'imitant.

Chère amie !...

VERDAVEINE.

Et ma femme ?

ASPASIE.

Elle m'attend dehors, sur la plage.

VERDAVEINE, à part.

Le moment est propice.

ASPASIE.

Mais de quoi riez-vous donc quand je suis entrée ?

VERDAVEINE, à part.

Nous y voilà !

CHABOUILLET, embarrassé.

De quoi ?... ah ! c'était de... ah ! une bonne farce, va...
quelque chose de bien drôle !...

ASPASIE.

Vraiment ?

* Aspasia, Chabouillet, Verdaveine.

CHABOUILLET.

Demande à Verdaveine. (Il passe*.)

VERDAVEINE.

Il s'agissait d'une aventure, d'un souvenir de bal masqué.

CHABOUILLET, interdit.

Hein ?...

VERDAVEINE, bas.

Tais-toi !

ASPASIE.

Un souvenir de bal masqué?... tiens, ça doit être piquant !
contez-moi donc ça.

VERDAVEINE.

A vous, belle dame ? c'est que... je ne sais pas trop si je
dois... à cause d'Héloïse...

ASPASIE.

Un secret?... vous m'intriguez!... voyons, parlez, je vous
promets d'être discrète.

VERDAVEINE.

Et bien, figurez-vous que, cet hiver, pendant le carnaval,
ce brigand de Chabouillet avait fait le projet d'aller au bal
de Valentino.

ASPASIE.

Lui ? mon mari ?

CHABOUILLET, bas à Verdaveine.

Ah çà ! es-tu fou ?

VEEDAVEINE, bas.

Tais-toi donc ! (Haut.) Que voulez-vous, on a beau aimer sa
femme, quelquefois le diable vous tente, on éprouve le besoin
de faire ses caravanes, de goûter du fruit défendu...

ASPASIE.

Voyez-vous ça !... (A Chabouillet.) Comment, monsieur, vous
avez eu de pareilles idées ?

CHABOUILLET, très-troublé.

Moi ?... mais non, chère amie, mais non, Verdaveine plai-
sante.

VERDAVEINE.

Du tout !... mais vous allez voir. Il nous avait donné rendez-
vous à quelques amis et à moi...

ASPASIE.

A vous ?

VERDAVEINE.

Ma femme était à Blois... auprès d'un oncle à succession...
j'étais garçon pour le moment.

* Aspasia, Verdaveine, Chabouillet.

CHABOUILLET, à part.

Où diable veut-il en venir ?

VERDAVEINE.

Il nous avait donc donné rendez-vous pour souper, afin de se monter la tête avant de se rendre au bal... où devait l'attendre certain petit domino...

CHABOUILLET, bas à Verdaveine.

Mais, malheureux, tu me perds !...

VERDAVEINE, bas.

Eh non ! je te sauve !

ASPASIE.

Ah ! monsieur Chabouillet, c'est bon à savoir !

CHABOUILLET.

Aspasie, je te jure...

ASPASIE.

C'est bien, laissez finir M. Verdaveine.

VERDAVEINE.

Le voilà donc qui arrive chez Vachette, masqué, costumé,... rosette bleue et cerise au chapeau.

ASPASIE, à part.

C'est bien ça !...

VERDAVEINE.

C'était le signe convenu.

ASPASIE.

Eh bien ?...

VERDAVEINE.

Eh bien, voilà le piquant de l'aventure ; après souper....

ASPASIE.

Il se rend au bal ?

VERDAVEINE.

Eh ! non !

CHABOUILLET, à part, étonné.

Comment ?

VERDAVEINE.

Après souper, mon gaillard, qui avait ingurgité pas mal de champagne, s'endort sur la table.

ASPASIE, étonnée.

Il s'endort ?

CHABOUILLET, à part, étonné.

Moi ?

VERDAVEINE.

Une idée me vient !... je dis qu'il serait plaisant de lui souffler sa conquête.

ASPASIE, avec émotion.

Vous ?

CHABOUILLET, à part.

Ah ! je saisis... je devine....

VERDAVEINE.

Je cours chez un costumier, je me travestis en paillasse, je mets à mon chapeau la rosette bleue et cerise, que j'avais eu soin de lui subtiliser...

ASPASIE.

Ah ! ciel !...

VERDAVEINE.

Et je me rends au bal Valentino.

SCÈNE XIII

LES MÊMES, HÉLOÏSE.

HÉLOÏSE *, qui a paru au fond pendant les derniers mots, à part.
Au bal Valentino !.. (Elle s'arrête et écoute.)

CHABOUILLET, à part.

Ah ! très-bien !.. très-adroit !

VERDAVEINE, continuant.

Et là, je ne tarde pas à voir venir à moi une délicieuse sylphide... qui, abusée par mon costume, par le fameux ruban, consent à m'accompagner dans un cabinet de la *Maison Dorée*.

ASPASIE, de plus en plus troublée et à part.

Grand Dieu !

HÉLOÏSE, à part.

Qu'est-ce que j'apprends là ?

ASPASIE, d'une voix tremblante d'émotion.

Et cela... se passait... ?

VERDAVEINE.

Le 27 février dernier.

ASPASIE, à part.

Ciel ! (Elle s'appuie contre le canapé.)

HÉLOÏSE, s'avançant et avec éclat *.

Le 27 février !.. pendant que j'étais en voyage !..

VERDAVEINE, stupéfait.

Ma femme !

* Aspasia, Verdaveine, Héloïse, Chabouillet.

CHABOUILLET, à part.

Hagne !

HÉLOÏSE.

Eh bien , j'en apprends de belles !

VERDAVEINE, cherchant à s'excuser.

Héloïse ! chère amie !...

CHABOUILLET, apercevant Aspasia qui s'est laissée tomber sur le canapé.

Ah sapristi !... voyez donc !... ma femme qui se trouve mal. (Il va près d'elle.) *

VERDAVEINE.

Ah bah !

HÉLOÏSE.

Aspasia !.. (Elle court à elle.)

CHABOUILLET, criant.

Garçon !.. garçon !..

CASIMIR, entrant.

Monsieur appelle ?

CHABOUILLET.

Oui, du vinaigre, des sels, quelque chose de fort !

CASIMIR, apercevant Aspasia évanouie.

Tiens, un évanouissement !

VERDAVEINE.

Mais qu'a-t-elle donc ?

HÉLOÏSE.

Éloignez-vous, monsieur !.. éloignez-vous !

CHABOUILLET.

La voilà qui revient.

ASPASIE.

Un simple étourdissement. La chaleur, la fatigue du voyage... (Elle se lève.)

CHABOUILLET, à part.

Et la joie d'apprendre mon innocence.. ça l'a saisie !..

ASPASIE.

Je rentre dans ma chambre.

CHABOUILLET.

Veux-tu que je t'accompagne ?

ASPASIE, vivement.

Non.... non.... je désire être seule.

CHABOUILLET.

Cependant...

* Chabouillet, Aspasia, Héloïse, Verdaveine.

ASPASIE, avec une grande douceur.

Reste !.. je t'en prie !..

CHABOUILLET, à part, avec joie.

Comme le ton est déjà changé !.. si j'allais décommander la calèche ?...

ENSEMBLE.

AIR des douze travaux d'Hercule.

ASPASIE, à part.

Ah ! quelle aventure !
Ma funeste erreur
Me rendit parjure
Quel trouble en mon cœur !

CHABOUILLET, à part, avec joie.

Heureuse aventure !
Et cette douceur
Est d'un bon augure,
Pour mon intérieur.

VERDAVEINE, à part.

Ah ! quelle aventure !
Ma femme en fureur,
Me croit un parjure.
Calmons sa terreur.

HÉLOÏSE, à part,

Ah ! quelle aventure !
C'était un coureur.
Il va, je le jure,
Sentir ma fureur !

CASIMIR, à part.

Ah ! quelle aventure !
C'est quelque noirceur,
J'en ferais la gageure,
De c' mari farceur !

(Aspasie et Héloïse qui l'accompagne entrent dans la chambre de gauche.
Casimir s'éloigne par le fond.)

CHABOUILLET, bas à Verdaveine en lui serrant la main.

Merci, cher ami, merci ! (A part.) Courons décommander la calèche ! (Il sort par le fond.)

SCÈNE XIV

VERDAVEINE, HÉLOÏSE *.

HÉLOÏSE, sortant de la chambre.

Maintenant, à nous deux, monsieur Verdaveine !

* Héloïse, Verdavaine.

VERDAVEINE.

Voyons, voyons!... calme-toi!...

HÉLOISE.

Ah! vous profitez de mon absence pour faire vos fredaines!... ah! vous menez souper des dominos!...

VERDAVEINE.

Mais non!... c'est une frime, une ruse de mon invention pour délivrer Chabouillet de la tyrannie de sa femme.

HÉLOISE.

Allons donc!

VERDAVEINE.

Une simple frime, je te jure.

HÉLOISE.

Me croyez-vous assez godiche pour donner là-dedans?

VERDAVEINE.

Encore une fois, je t'affirme...

HÉLOISE, imitant le ton d'Aspasie.

Assez!... en voilà assez!

VERDAVEINE, à part.

Bon!... à son tour, à présent!

HÉLOISE.

Ah! monsieur s'amuse! Ah! il court les bals en cachette... et il me refuse toute distraction innocente... Eh bien, moi aussi, je veux m'amuser, ne me refuser aucun plaisir.

VERDAVEINE.

Mais, permets donc...

HÉLOISE.

Ah!... je vous tiens enfin, monsieur!

VERDAVEINE, à part.

Satané Chabouillet, va!

HÉLOISE.

Et, pour commencer, je prétends aller ce soir au Casino.

VERDAVEINE.

Mais puisque je te dis...

HÉLOISE.

Pas d'observations!... et allez me chercher des billets.

VERDAVEINE.

Des billets!... Comment, tu veux?...

HÉLOISE.

Allez!... mais allez donc!... Je l'exige, je l'ordonne.

VERDAVEINE, à part.

Où me suis-je fourré?...

ENSEMBLE.

AIR de l'image.

HÉLOÏSE.

Craignez de me déplaire,
Partez, vite, partez!
Pour fléchir ma colère,
Faites mes volontés!
Oui (4 fois) toutes mes volontés!

VERDAVEINE à part

Craignons de lui déplaire,
Et par nécessité,
Pour fléchir sa colère,
Faisons sa volonté,
Oui (4 fois) faisons sa volonté!
(Il sort par le fond à droite.)

SCÈNE XV

HÉLOÏSE, puis ASPASIE.

HÉLOÏSE, seule.

Une conquête!... Ah! nous verrons, nous verrons!... et d'abord, je saurai quelle est cette femme!

ASPASIE, entrant, et à part, d'un air accablé. *

Ce n'était pas mon mari!

HÉLOÏSE.

Aspasie!... Ah! te voilà!... Eh bien, comment te trouves-tu?

ASPASIE.

Mieux.

HÉLOÏSE.

Tu arrives à propos... J'ai une explication à te demander.

ASPASIE, troublée.

Une explication!... (A part.) Se douterait-elle?

HÉLOÏSE.

Tu connais la personne qui a soupé avec mon mari.

ASPASIE.

Moi?... mais...

HÉLOÏSE.

Certainement! ne m'as-tu pas dit que c'était une de tes amies?... Eh bien, cette personne je veux la connaître...

ASPASIE, à part.

Ah! ciel!... (Haut.) La connaître? et pourquoi?

HÉLOÏSE.

Pourquoi?... belle question!... mais pour aller la trouver,

* Aspasie, Héloïse.

pour lui dire son fait... pour la traiter comme elle le mérite...

ASPASIE.

Comme elle le mérite!...

HÉLOÏSE.

Quelque coquette, sans doute!... détourner un homme marié de ses devoirs, accepter à souper!...

ASPASIE.

N'est-ce pas par erreur?...

HÉLOÏSE, d'un air de doute.

Par erreur!... par erreur!...

ASPASIE.

Cela doit lui servir d'excuse à tes yeux.

HÉLOÏSE.

Ah! je voudrais bien te voir à ma place? allons, parle, dis-moi son nom.

ASPASIE, à part.

Quel embarras!... lui avouer la vérité?... oh! jamais!

HÉLOÏSE.

Eh bien, tu te tais?... tu refuses de me nommer cette femme?

ASPASIE.

Te la nommer, c'est impossible!

HÉLOÏSE, séchement.

C'est bien, garde ton secret!... mais je vais trouver mon mari... et bon gré mal gré, il faudra bien qu'il me la nomme!... Oui, il le faudra bien! (Elle sort vivement par le fond.)

SCÈNE XVI

ASPASIE, puis CHABOUILLET.

ASPASIE, seule.

Ah! par bonheur, il ne la connaît pas, et il ne la connaîtra jamais, je l'espère!... mais me retrouver avec lui... avec elle... non, non... je veux partir, quitter le Havre à l'instant...

CHABOUILLET, entrant et à part*.

Je perds les arrhes!... mais enfin... (Apercevant sa femme.) Aspasiel... Eh bien... chère amie, il paraît que c'est passé?...

ASPASIE.

Oui, à peu près... Je te remercie, mon ami.

* Chabouillet, Aspasié.

CHABOUILLET, à part.

Son ami! quel 'changement!... (Haut.) C'était [nerveux... tu es un peu nerveuse... l'air de la mer te fera du bien.

ASPASIE.

Tu crois?... c'est que... je pensais à une chose...

CHABOUILLET.

Quoi donc, chère amie?

ASPASIE.

J'ai peut-être eu tort de te forcer à faire ce voyage. C'était un caprice, une folie, ça t'a contrarié.

CHABOUILLET.

Dans le premier moment, c'est vrai; parce que les malles à faire... Et il y en avait beaucoup... le trimballement... mais à présent que nous sommes installés...

ASPASIE.

Et puis, le séjour ici, c'est une grande dépense.

CHABOUILLET, à part.

Comme elle est devenue raisonnable!... (Haut.) Oh! avec une sage économie!... on peut toujours retrancher quelque chose... (A part.) C'est ce que j'ai fait!...

ASPASIE.

N'importe!... je ne voudrais pas te mettre en frais... te faire négliger tes affaires... et s'il te plaisait de retourner à Paris...

CHABOUILLET, au public.

Quelle bonne idée a eue Verdaveine!... (Haut.) Retourner à Paris?... non, non... je n'exige pas ça!... je ne suis pas un tyran, un Barbe-Bleue! si donc!

ASPASIE.

Et si c'était moi qui te priais de partir?

CHABOUILLET.

Toi?...

ASPASIE.

Si ce départ était devenu nécessaire?

CHABOUILLET.

Nécessaire!... comment ça?...

ASPASIE, très-émue.

Mon ami... (A part.) Ah! je n'y tiens plus!... je suffoque!

CHABOUILLET.

Eh! mais qu'as-tu donc?... ce trouble... cette agita

ASPASIE, avec un désespoir comique.

Gustave!... je t'ai trompé!... Google

CHABOUILLET, abasourdi.

Hein ?...

ASPASIE.

Oui... je me croyais trahie... je voulais te punir... pardonne-moi!... car en te trompant, c'est encore toi que j'aimais!...

CHABOUILLET.

Comment, comment, en me trompant?... madame, je demande l'explication de ce rébus!

ASPASIE.

Apprends donc toute la vérité! cette inconnue, ce domino du bal de Valentino !...

CHABOUILLET.

Eh bien, ce domino ?...

ASPASIE.

C'était moi.

CHABOUILLET.

Ah bah!... (Très-joyeux.) Toi? il serait possible!... oh!... mais alors, bravo! bravissimo!

ASPASIE.

Cette joie!... que signifie ?...

CHABOUILLET.

Parbleu!... ça signifie que le paillasse... le paillasse à la rosette bleue et cerise...

ASPASIE.

Le paillasse?...

CHABOUILLET.

Le voilà!... c'est bibi!... présent le paillasse !...

ASPASIE.

Comment? mais ce que disait M. Verdaveine?...

CHABOUILLET.

Une bourde, une simple bourde...

SCÈNE XVII

LES MÊMES, VERDAVEINE, HÉLOÏSE puis CASIMIR.

HÉLOÏSE, qui vient d'entrer ainsi que Verdaveine et a entendu les derniers mots.

Qu'entends-je !...

VERDAVEINE *.

Quand je te le disais !... (A Chabouillet.) Ah çà, tu as donc avoué ?...

CHABOUILLET.

Tout !

VERDAVEINE.

Eh bien ! ma foi, mon ami, tu as bien fait !... parce que, vois-tu, un aveu franc et sincère...

CASIMIR, entrant.

Le diner est servi...

VERDAVEINE, reprenant.

Un aveu franc et sincère...

TOUS.

A table !

VERDAVEINE.

Je te finirai ma phrase au dessert.

CHŒUR.

Air de Rossini.

Quel plaisir et quel beau jour !
Plus d'ennuis et plus de nuage,
Enfin, dans chaque ménage
Le bonheur est de retour !

Chabouillet, Aspasia, Héloïse, Verdaveine.

FIN